



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

Projection du documentaire RUPTURES (2020) d'Arthur Gosset

Ce film raconte l'histoire de jeunes diplômé-es de grandes écoles qui ont fait le choix de renoncer à l'avenir qu'on leur promettait pour une vie jugée plus compatible avec les enjeux environnementaux et sociétaux de notre époque

Bande annonce du film :

<https://www.ruptures-le-film.fr/>

Intervenants

- Camille, ex climatologue, maraichère
- Tanguy Descamps
- Anne Goulet de Rugy, sociologue

Livre proposé en vente

- Basculons ! dans un monde vi(v)able, cahier militant de Tanguy Descamps et Maxime Ollivier

Pour aller plus loin

- Un épisode de Tracks (Arte) sur les bifurqueurs de l'agro-industrie. [À visionner ici](#)
- Un article de bastamag « On entend beaucoup les "winners" de la désertion, mais pas celles et ceux qui se plantent ». [à lire ici](#)

Anne Goulet de Rugy : je suis enseignante, militante écolo, intéressée par la décroissance et donc j'ai fait une thèse autour des bifurcations descendantes, c'est-à-dire sans condition d'âge ou de carrière (par exemple, le cas d'un trader devenant instit). Ça fait écho à ces trajectoires. Se pose la question de la fréquence de ces cas : combien d'élèves bifurquent ? le chiffre de 30% avancé dans le film semble optimiste. Mais le discours des étudiants d'AgroParisTech en mai 2022 ¹a été vu des millions de fois, donc ça interpelle la société. Qu'est-ce que ça veut dire s'engager, faire de la politique ? on voit l'idée intéressante que manifester ne suffit pas, c'est se changer pour changer le monde, c'est agir. Ça croise d'autre manière de faire de la politique plus classique, comme manifester, se présenter aux élections... Question : comment changer, comment agir politiquement ? Toutes ces manières sont assez reliées.

Camille : ce film est touchant. Ces jeunes sont jeunes, c'est courageux de bifurquer avant 30 ans, avant même 18 ans pour l'un d'eux, beaucoup plus jeune que quand je l'ai fait. Quand j'ai bifurqué, je n'avais pas fait une grande école, je n'avais pas un CDI à 5 000 euros par mois, aurais-je fait alors le même choix de bifurcation ? Ces 6 personnes ont fait de belles études, ont une famille qui les soutient financièrement même si elles ne sont pas d'accord. Ce ne sont pas des jeunes issus de milieux

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=iA4Dbg3RsaE>



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

défavorisés. Question : est-ce plus ou moins facile de bifurquer selon son milieu d'origine. Une autre question, celle du rôle de l'art dans cet engagement et dans ces bifurcations ?

Tanguy Descamps : je fais partie d'une famille privilégiée, qui fait partie des 15/20% des familles les plus riches en France. À ma sortie de sciences po Bordeaux, en 2018 (année marquante au point de vue écologique), j'ai basculé : j'ai interrogé beaucoup de choses apprises en économie (notamment la possibilité d'une croissance économique infinie dans un monde fini). En 2019, j'ai participé à un rassemblement de beaucoup de jeunes, marqués sociologiquement, pour imaginer un lobby citoyen pour faire face aux lobbies industriels. Ça n'a pas changé grand-chose dans la vie mais ça a changé les personnes, dont moi. Le Maxime du film et moi avons écrit « basculons vers un monde vivable » pour raconter toutes ces histoires : quelles questions, quelles émotions et quels chemins plus ou moins faciles de bifurcations des jeunes – tout en proposant un dialogue intergénérationnel avec les autres (pour ne pas s'enfermer dans une « génération climat » qui aurait toute la responsabilité et souligner que l'effort doit être collectif, doit être intergénérationnel). On a des choses à s'apporter, les uns et les autres !

Tanguy donne des nouvelles des protagonistes du film

- Romain et Maxime se sont engagés dans la primaire populaire de 2022 et maintenant militent dans stop écocide ²
- Maxime reprend des études autour de l'art et de la politique dans « le bruit qui court »³ (lien entre art et engagement) pour parler d'une manière joyeuse de ces sujets
- Hélène et Arthur, installés à Rennes, ont lancé le premier forum « séisme »⁴, sur les voix à impact et préparent un documentaire sur les personnes qui font basculer leur métier à l'intérieur de leur entreprise
- Melville continue le maraichage
- Emma travaille dans une entreprise qui développe la fresque du climat et elle s'intéresse à l'après fresque, à savoir comment accompagner les personnes une fois qu'elles ont pris conscience
- Aurélie s'est installée en collectif dans la Drôme et a une activité dans un conseil de redirection écologique auprès des entreprises (une démarche plus loin que la RSE car comment faire décroître intelligemment) et est aussi prof de yoga

² Stop Ecocide, donnons des droits à la nature <https://www.stop-ecocide.fr/>

³ Le Bruit Qui Court est une communauté de 150 artistes - activistes et artistes engagé-e-s - ayant la conviction qu'il n'est pas de changement profond qui ne se fasse sans imaginaires nouveaux et sans gagner la "bataille culturelle" <https://www.le-bruit-qui-court.fr/>

⁴ <https://www.seisme.org/forum-seisme-grand-ouest/>



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

Question : on parle beaucoup d'écologie dans le documentaire avec ces jeunes au début de leur vie mais des personnes veulent changer de vie plus avoir plus de temps pour soi et leur famille. Il y a des cas de gens qui basculent aussi lors d'un licenciement.

Anne Goulet de Rugy : tout est souvent lié. Il y a une idée pragmatique : renoncer à quelque chose permet de gagner autre chose ! ce n'est pas uniquement motivé par la conscience écologique mais c'est l'idée de choisir sa vie et de se construire une vie à l'image de ses valeurs. D'où la recherche d'autres choses : plus de temps, sortir de la productivité, avoir un travail qui a du sens. Les discours sont plus ou moins politisés, et certains changements qui sont des vraies bifurcations écologiques sont perçus par les gens comme un changement de vie personnel.

Camille on ne bifurque pas pour une seule raison !

Tanguy Descamps : les conditions matérielles de la bifurcation sont importantes. Il y a le frein du prestige (même si ça change dans les imaginaires mais c'est quand même plus stylé d'avoir un job de consultant à Paris que d'être maraicher) et un frein financier (pas le même niveau de salaire). On parle parfois de « prison dorée » pour ces hauts diplômés qui ont beaucoup d'avantages en restant dans des entreprises qui les rémunèrent grassement : en sortir est encore plus compliqué. Même si c'est moins compliqué que d'être dans la précarité. D'ailleurs, Il faut encourager les jeunes diplômés de ces classes aisées à bifurquer car c'est eux qui ont ou auront le plus de responsabilités. Notre empreinte carbone est corrélée à notre niveau de vie.

Camille : je suis passée de chercheuse climatologue à maraichère. Beaucoup de mes amis étaient admiratifs voire envieux, comme si eux n'osaient pas passer à l'acte. Le covid a peut-être accéléré les choses ?

Question : je suis parent d'une fille qui milite dans extinction rébellion⁵. Comment aider au passage à la rupture ? comment modifier l'échelle de valeur qui faciliterait la rupture ?

Anne Goulet de Rugy : C'est la multiplication des expériences (comme des gens envieux face à une vie choisie, à un métier qui a du sens immédiat) qui fait s'interroger sur l'échelle de valeurs Mais comment les valeurs changent ? ce n'est pas encore le cas. Le film a une vision sur 6 trajectoires mais je pense que ce que les grandes écoles mettent toujours en avant les salaires et les embauches. Les conditions de faisabilité individuelle, c'est d'avoir sécurisé le minimum (ce qui est différent selon les individus) à savoir, quelle que soit la condition sociale, généralement le logement. Les situations les plus délicates se retrouvaient dans des bifurqueurs urbains locataires. Et le deuxième axe de sécurité est l'alimentation : en ayant soit un circuit alternatif d'alimentation, soit un minimum financier (beaucoup de métier sont autour de l'alimentation). Et avoir aussi une marge de liberté (variable selon

⁵ Extinction Rébellion est un mouvement international de désobéissance civile en lutte contre l'effondrement écologique et le dérèglement climatique <https://extinctionrebellion.fr/>



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

les individus) pour avoir la possibilité de ne pas être totalement contraint et se permettre des sorties, des voyages par exemple. Car cette bifurcation ne doit pas être vécue comme une prolétarianisation, car ce n'est pas attirant. Cette sécurisation est l'inverse des « fins de mois difficile », et permet le changement.

Camille : ce qui est le plus difficile lors de la bifurcation, c'est la sécurisation affective. Les parents ont un rôle affectif fort. C'est capital pour croire en soi !

Tanguy Descamps : je souhaite rajouter un aspect plus politique. Les conditions matérielles de la bifurcation passent aussi par des pouvoirs politiques (local, régionaux et nationaux) qui les encouragent et ce n'est pas le cas actuellement. La jeunesse que je côtoie, celle qui est engagée dans l'écologie et la justice sociale, veut s'unir pour arriver au pouvoir là où c'est possible pour aller plus loin que son seul cercle individuel et familial, pour engendrer des vraies politiques structurelles. Ça veut dire se coltiner le mode politique qui est loin d'être sympa ! mais c'est une des choses qui va falloir faire si on veut mettre en place une bifurcation pour tout le monde.

Question : n'êtes-vous pas une toute petite minorité de bifurqueurs, notamment au niveau mondial ?

Tanguy Descamps : tout ce qu'on fait ne marchera pas, mais j'y trouve du sens et je fais ce que je pense juste. Je pense trouver plus de joie et d'excitation que dans ma vie d'avant. Lors de ma prise de conscience, j'étais seul et c'était très déprimant. Ce qui n'a pas été le cas en vivant des projets en collectifs. On sait que ça ne marchera pas mais au pire, ça va marcher ! je me sens encore plus responsable en tant que français aisé, je suis plus responsable d'agir donc j'essaie de le faire.

Camille : on n'a pas le choix, majoritaire ou non. Quand on prend conscience de certaines choses, on ne peut pas vivre sans agir. C'est presque une question de survie à l'échelle individuelle.

Question : vous êtes totalement minoritaires, comme toutes les élites. Comment faire pour que cette minorité soit reconnue comme une élite, qu'elle fasse envie, que ce mouvement soit respecté, d'autant plus que c'est plus facile d'être comme vous plutôt qu'un patron du CAC40 qui doit s'asseoir sur certains critères moraux...

Tanguy Descamps : en tant que parent, il faut être convaincu que c'est élitiste d'avoir une attitude écologique pour que cette envie soit injectée chez les enfants. Être reconnu par ses parents ! les grands patrons sont reconnus par pleins de gens. Mais ceux qui se reconvertisent n'éprouvent aucune fascination pour Elon Musk par exemple. Les enfants qui vont faire aujourd'hui des choix de métiers écologiques auront une reconnaissance statistique dans quelques générations, qu'on ne connaîtra jamais, s'ils auront réussi à ne pas avoir une vie trop horrible. On aspire déjà à être une élite qui donne plus de place à d'autres, qui écoute les autres (cf la convention citoyenne du climat) pour faire émerger les idées de personnes représentatives. Dans le monde de demain, on aura besoin d'une élite manuelle. Le pays le plus résilient au niveau alimentaire en Europe est l'Albanie – car ce pays est moins

[Tapez ici]



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

dépendant au pétrole que les autres pays. Les bacs + 5 en management international, comme moi, sont une élite sur le papier mais pas du tout en compétence pratique. Quelqu'un qui des compétences pluridisciplinaires en low tech, de la permaculture, voire en politique des collectivités locales est pour moi l'élite de la transition

Camille ne faudrait-il ne plus avoir des élites dans le monde de demain ?

Question : le mot élite est utilisé au regard des grandes écoles mais je vous considère plus comme des aventuriers qui ont eu le courage de quitter les sentiers battus pour essayer d'avancer, d'inventer le monde de demain. Ce sont ces aventuriers qui devraient être considéré comme une élite ! Aujourd'hui, je ne me préoccupe pas que de mes seuls enfants, mais je me pose la question d'un soutien plus large avec une croissance plus dynamique.

Une dame dans le public : ce film montre que la génération des jeunes est mise en action parce que le changement climatique a généré des éco émotions qui a généré de l'action. J'ai 4 enfants, et les deux derniers sont en éco anxiété (« la planète va mourir à cause de vous »). Il faut beaucoup parler à tout son entourage (familial, amical...) et accompagner ses enfants. Ma fille voulait faire une école de communication, mais elle a changé d'avis à la fin d'une semaine de stage car ça touchait ses valeurs d'éthique. Être parent, c'est aussi apprendre à ses enfants quelles sont leurs vraies valeurs. Dans mon entourage, deux ingénieures en environnement (comme je le suis) sont maintenant ébénistes. Je passerai en rupture dans pas longtemps mais j'attends que mes enfants aient fini leurs études. Donc bravo à vous !

Camille c'est très important d'avoir des exemples. Ça faisait longtemps que j'avais envie d'être maraîchère mais je pensais que c'était impossible. Lors d'un film que j'ai fait, j'ai rencontré Cristiana Vandame et une autre personne qui a fait aussi une reconversion m'a aidé à me lancer.

Comment changer les items de valeur ? c'est aussi montrer des exemples de gens qui ont basculé et dans lesquels on peut se reconnaître. Même en tant que femme dans des métiers pas très féminins (comme l'ébénisterie)

Anne Goulet de Rugy : sur le sujet de savoir si ce mouvement est minoritaire ou pas : si on prend le critère de l'hyper conscientisation et le changement et l'engagement politique, alors on arrive à une population est très restreinte au niveau mondial. S'il y a une brèche dans les élites aujourd'hui qui commence à faire boule de neige, alors c'est un changement qui peut être entraînant. Car ce sont les élites qui ont donné un modèle de consommation, un étalage de richesse, c'est venu d'en haut, et il y a une volonté d'imitation jusqu'à l'excès. Ce changement peut être moteur. Et de plus, sans être dans une très grande maîtrise, tout le monde est traversé par ces questions sans avoir trouvé la voie pour l'exprimer. Par exemple un questionnement sur le sens du travail, comment s'engager – avec un rejet de la politique telle qu'elle se fait actuellement (le relais politique n'est pas trouvé). Il y a une volonté de changement, un souci de la nature mais la voie collective n'est pas trouvée donc ce qui est le plus facile est de défendre ce qu'on a, surtout si on risque de perdre (c'est un réflexe humain) ce qui ne

[Tapez ici]



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

veut pas dire qu'il n'y ait pas de conscience, de volonté de changement derrière tout ça. On ne sait pas, tout n'est pas prévisible.

Camille les 10% des plus riches sont à l'origine de 50% de la pollution ... si on peut faire changer ces 10% 😊 on en est loin !

Question : Tanguy a dit que les conditions politiques n'étaient pas réunies pour permettre des bifurcations. Peux-tu préciser ?

Tanguy Descamps : je m'intéresse de plus en plus à la question sociale. On parle de l'éco anxiété mais la précarité est le premier facteur d'anxiété, et l'éco anxiété se rajoute à cette anxiété. Les jeunes ont aussi l'anxiété de ne pas manger à leur faim ; quel est leur accompagnement ? Pas de revenu inconditionnel entre 18 et 25 ans, ce qui pose un problème pour les jeunes qui ne sont pas soutenus par leur famille... 12 millions de français vivent en précarité énergétique. Ce 1/6ème des Français pourraient être mieux accompagné, ce qui impliquerait moins d'énergie dépensée (chauffage, climatisation). Des mesures structurelles pourraient être mises en place pour aider à cette transition. J'ai travaillé pendant 10 mois dans une communauté de commune en Picardie (un territoire rural), pour faire de l'éducation alimentaire auprès des enfants. Mais si le système alimentaire ne change pas, s'il n'y a pas par exemple de magasins qui proposent des produits locaux et bios à des prix accessibles, cette injonction ne sert à rien. Il y a un décalage entre ce qui est fait aujourd'hui et qui devrait être fait... Le haut conseil pour le climat dit que la France n'est pas à la hauteur des enjeux climatiques par les politiques mises en place.

Question : comment faire changer les choses et rendre les études de ces élites plus en lien avec la justice sociale et l'écologie et comment mettre en action les gens : changer la formation de ces grandes écoles en rajoutant plus de sujets écologiques et aussi changer le concours d'entrée de ces grandes écoles en intégrant des questions sur le dérèglement climatique (cf le concours d'entrée à polytechnique, qui intègre également des épreuves sportives !) pour changer le recrutement

Tanguy Descamps : beaucoup d'institutions ont des injonctions contradictoires. Nous aussi, nous sommes tous démunis, entre l'exigence économique et aussi l'exigence écologique. Les écoles peuvent rajouter ce sujet d'écologie mais elles ne vont pas forcément changer de stratégie. Mais je suis d'accord.

Une question m'avait été posée une fois à Concarneau, quelqu'un demandait s'il fallait encore que des grandes écoles existent. C'est intéressant, pour ne pas avoir des modifications à la marge, mais réfléchir sur une bascule structurelle. Il faudrait remettre du prestige sur des études manuelles. Je me souviens qu'au lycée, on dénigrait les personnes qui allaient en lycées professionnels.

Une personne dans le public : je voudrais intervenir au sujet des programmes des grandes écoles. Je travaille dans une école renommée sur le plateau de Saclay. Voilà un an et demi, il a été demandé à un

[Tapez ici]



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

collègue enseignant chercheur de monter un cours sur le l'importance de la transition écologique. Mais son cours a été censuré en partie par la direction pour « éviter que des élèves se révoltent ». Cette école publique a besoin de la taxe d'apprentissage de pas mal d'entreprises, notre pôle d'employeurs des futurs diplômés est notamment Total donc l'administration de l'école a trouvé que cette thématique était trop virulente.

Tanguy Descamps : « il faut être exigeant avec les forts et tolérants avec les faibles » pour ce grand défi qui est cette transition écologique. Il faut en demander beaucoup à ceux qui ont beaucoup et qui peuvent beaucoup. Et il faut avoir beaucoup plus d'empathie et d'accompagnement pour les personnes bloquées dans des schémas économiques. Il faut avoir de l'empathie au début pour ceux qui ont du pouvoir mais au bout d'un moment, il y a des intérêts trop fort et pourquoi pas aller à la confrontation, comme ce qui est fait sur le plateau de Saclay.

Camille : la question climatique est complexe : les sciences du climat sont les plus complètes, qui intègrent la chimie, la physique, la biologie, les mathématiques, ... pas simple à appréhender ! on sait tous ce qu'il faut faire (arrêter d'extraire des fossiles, de mettre du béton sur les terrains agricoles). Mais arriver à savoir ce qu'il faut faire sur des sujets complexes, même les climatologues n'ont pas des réponses toutes tracées... il y a un besoin de formation qui est colossal ! dans les entreprises, les administrations, les écoles Et pas seulement la fresque du climat, qui est un bon début mais qui ne touche pas aux aspects politique. Il y a nettement un problème de formation. Tous les labos de climatologie ont reçu une demande du ministère pour demander des volontaires pour faire des formations dans les institutions, mais sans être rémunéré !

Question : je suis en entreprise et j'essaie de faire évoluer mon métier. Je suis dans la conduite de projets et sur comment faire pour que le personnel des entreprises travaille différemment. Jusqu'à présent, l'axe de travail était sur la qualité et la performance des projets pour obtenir de meilleurs résultats. Maintenant, j'essaie d'aborder en plus la dimension durable. A savoir, travailler sur la finalité des projets (sobriété, cohérence avec les enjeux). Par exemple, ne pas se focaliser sur le résultat mais aussi sur la manière de les faire (par ex, se poser la question de la mobilité, pour éviter trop d'aller-retour). On a besoin des écoles pour former les futurs décideurs et travailleurs de ces entreprises. Le questionnement sur le sens qui pousse à la bifurcation est une des réponses possibles. Même si c'est incomplet, les grandes écoles permettent d'ouvrir l'esprit pour chercher ses informations. Trouver la voie sur la façon dont vous allez influencer l'entreprise à travers votre métier !

Tanguy Descamps : ce qu'on défendu avec le livre « basculons », c'est qu'on ne sait pas quelle est la stratégie gagnante, toutes les stratégies doivent cohabiter, tant que ça ne transige pas sur les enjeux. Les personnes ont des caractères différents : certains vont faire de la désobéissance civile, d'autres vont rester toute leur carrière dans la même entreprise, d'autres vont explorer... tant qu'on ne transige pas sur le fond, différents engagements sont possibles. Je suis resté dans une institution et j'ai réalisé que c'était compliqué pour moi de me heurter à des inerties, je suis admiratif des gens qui restent pour

[Tapez ici]



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

changer les choses de l'intérieur. Il faut avoir de l'ambition et de la patience ! Le film s'appelle « ruptures » et le livre « basculons ». Ces titres sont provocateurs, on aurait préféré les appeler « transitionnons » car nous les humains, changeons rarement du tout au tout, mais nous évoluons. C'est plus la situation existante qui nous oblige à la bascule, car il faut agir là maintenant tout de suite

Question : on parle de bifurquer... mais pourquoi ne pas faire bifurquer ceux qui nous dirige ? quel est notre pouvoir ? c'est eux qu'il faut former ! et vite ! Le canard enchaîné de la semaine dernière a révélé que le gouvernement a acquêté les plus 4 degrés en 2100 dans le PNACC⁶... qu'est-ce qu'on fait ?

Camille : ils n'ont pas pris la mesure de ce que ça induit. Valérie Masson Delmotte⁷ et Christophe Cassou⁸ ont fait l'an dernier des sessions de formations sur les enjeux du climat auprès des députés. On ne peut pas former à des enjeux aussi complexes sur des temps aussi courts. Ce n'est pas une demi-journée qui sera nécessaire pour expliquer ce que le monde sera en 2100 avec ces 4 degrés, ce n'est même pas sûr que les climatologues le savent... C'est pour ça que j'insiste sur les moyens d'action, chacun fait ce qui peut et pense juste. C'est la seule chose qu'on puisse faire. Qu'est-ce qu'ont changé les actions d'extinction rébellion ?

Intervention (applaudie) de Cristiana Vandame :

Sur le plateau de Saclay, où nous avons notre ferme, on a essayé de changer les politiques du gouvernement, avec plusieurs actions, une ZAD, des réponses aux enquêtes publiques, des lettres ouvertes au gouvernement... Nous n'avons pas réussi à arrêter mais je constate que quand j'ai commencé ce combat, en 2011, que la population qui vit sur le plateau n'a jamais véritablement et en masse été présente avec sa force. Ce n'est pas un « j'accuse », c'est juste un constat qui me porte à penser qu'on a de grandes potentialités en nous et que nous n'arrivons pas, pour des raisons culturelles ou autres à les acter, on est des citoyens, des êtres humains avec un énorme force, un énorme potentiel mais souvent, on baisse les bras avant d'avoir tenté de les levermais dans ce petit exemple de cette vie française, gouvernement ou pas gouvernement, s'il y avait eu une force de tous les citoyens, on aurait pu peut être changer la donne. Ce que je veux dire, nous tous, avec nos actions, parents, on peut et on doit continuer à montrer que les choix des vies sont grands, sont vastes. L'élite c'est un mot. On a créé d'autres mots, des riches, des pauvres, mais à la base, on est des êtres humains, et si on a la force de se regarder à l'intérieur, regarder ce que les enfants nous disent en tant que parent, on arrive au sens profond de la vie, de l'humanité, et donc une espérance de changement. Je crois profondément, pour travailler la terre tous les jours de ma vie, chaque année on fait les mêmes gestes et chaque année, on a des résultats différents et la terre nous donne chaque année des ressources. Je crois profondément

⁶ Plan National d'Adaptation aux Changements Climatiques

<https://www.ecologie.gouv.fr/adaptation-france-au-changement-climatique>

⁷ Paléoclimatologue française, directrice de recherche au CEA et coprésidente du GIEC de 2015 à 2023

⁸ Climatologue français, spécialisé dans les télécorrélations atmosphériques et l'un des co-auteurs du sixième rapport d'évaluation du GIEC.



RUPTURES des jeunes en quête de sens

Conférence débat du 16 novembre 2023

à notre grande force, que c'est le moment de la mettre en acte avec des gestes, peu importe, petit ou grand, l'important est de faire et de croire que c'est possible pour aller vers un sens d'amour de la vie et des transmissions. Les gens disent à la fin qu'il s'agit d'une métamorphose.